

[Text]

I would like to thank Mr. Sharp and Mr. Robertson for being our guests today and for candidly expressing their interest in what is a very important cultural institution in Canada.

We will move on to our next witnesses in about four minutes.

• 1519

The Chairman: Order, please.

I would like the committee to consider first of all hearing Mr. Hamilton Southam as the first order of our deliberations. Therefore we will not be hearing these two individuals collectively. He will be followed by Mr. Donald MacSween.

There is no problem with being at the table together. I suppose you might want to ask each other questions—who knows?—if you need some assistance, but I rather doubt it.

We are happy that you could be with us today in assisting the committee review the National Arts Centre. You may have noticed that we are basically following very closely the agenda. It is the committee's desire to seek out what the National Arts Centre's mandate is and how we can maybe improve on it or leave it alone, whatever the case may be.

As you may notice, there is a fair amount of interest in this. I will go directly to you, Mr. Southam, and indicate that we know you have had a significant amount of experience obviously in the establishment of the National Arts Centre, possibly even its mandate; I am not certain.

What in your opinion is the status of the National Arts Centre? Is it meeting its mandate? What ideas would you have today, looking back on it, for improvement?

Mr. Hamilton Southam (Former Director General, National Arts Centre): Mr. Chairman, thank you very much. I do indeed have ideas on how the centre is fulfilling or not fulfilling its mandate and I do have some ideas. I was not quite sure how you proceed, so I prepared a written statement that sets things out would take me about 10 minutes to read—I have timed myself over the course.

The Chairman: If you go ahead and read the statement in eight minutes, that would be good enough.

Mr. Southam: Thank you for asking me to join you this afternoon. As director general of the National Arts Centre between 1967 and 1977, I was often here to discuss the centre's affairs and used to enjoy the experience. In those days, the NAC story was a pleasure to tell.

Today the story is one of betrayal and disaster. What has been betrayed is the mandate Parliament gave the NAC in 1966. The disaster toward which the centre is steering is the destruction of its last resident company, its famous orchestra, and the loss of what remains of the centre's tattered reputation. For this situation, present management is entirely responsible.

[Translation]

Je voudrais vous remercier, M. Sharp et M. Robertson, d'avoir si gentiment accepté de venir aujourd'hui et d'avoir honnêtement exprimé l'intérêt que vous portez à un établissement culturel très important au Canada.

Nous reprendrons nos travaux dans quatre minutes environ.

Le président: Reprenons nos travaux, je vous prie.

Je vous propose d'entendre tout d'abord M. Hamilton Southam qui sera suivi de M. Donald MacSween; par conséquent, nous n'entendrons pas ces deux personnes ensemble.

Vous pouvez vous asseoir ensemble à la table. Il se peut que vous vouliez vous poser des questions l'un à l'autre—qui sait?—si vous avez besoin d'aide, mais j'en doute fort.

Nous vous remercions d'être venus aujourd'hui aider le comité à poursuivre son étude sur le Centre national des Arts. Vous avez peut-être remarqué que nous suivons le programme de très près. Le comité désire savoir quelle est la mission du Centre national des Arts, si nous pouvons l'améliorer ou si nous ne devons rien y toucher.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, ce sujet intéresse beaucoup de monde. M. Southam, nous savons tous que vous avez participé de très près à la création du Centre national des Arts et peut-être même à la définition de son mandat, bien que je n'en sois pas sûr.

Quelle est, à votre avis, la situation du Centre national des Arts? Remplit-il sa mission? A posteriori, pensez-vous que des améliorations puissent y être apportées?

M. Hamilton Southam (ex-directeur général, Centre national des Arts): Monsieur le président, je vous remercie. J'ai effectivement des idées sur la façon dont le Centre remplit ou non son mandat. Comme je n'étais pas certain de la façon dont vous procédiez, j'ai préparé des notes d'allocution que je peux vous lire en 10 minutes—puisque je me suis déjà chronométré.

Le président: Si vous nous les lisez en huit minutes, cela sera parfait.

M. Southam: Je vous remercie de m'avoir demandé de me joindre à vous cet après-midi. En tant que directeur général du Centre national des Arts entre 1967 et 1977, j'ai souvent eu l'occasion de venir ici discuter des affaires du Centre, ce qui était toujours une expérience agréable, puisqu'à l'époque c'était un plaisir que de venir parler du CNA.

Aujourd'hui, je dois parler de trahison et de désastre. Ce que l'on a trahi, c'est le mandat que le Parlement a donné au CNA en 1966. Le désastre vers lequel le Centre se dirige est la destruction de sa dernière troupe à demeure, son fameux orchestre, et la perte de ce qui reste de la réputation du Centre qui est en miettes. L'administration actuelle est entièrement responsable de cette situation.

• 1526